

NAZEREG-FLINOIS

(Devenue à l'indépendance REBAHIA/ OULED KHALED)

Localité du Sud-ouest algérien, au Nord de SAÏDA son chef lieu, située à 5 Km sur la RN 6, et au Sud de FRANCHETTI distant de 17 Km.



HISTOIRE

Siège d'un établissement romain, SAÏDA à une position militaire stratégique au seuil des hauts plateaux.



Au 3^e siècle, SAÏDA fait partie du royaume berbère de Mauritanie, elle est occupée par les Romains puis par les Turcs. Edifiée sur l'oued SAÏADA, la cité, dont le nom signifie « *l'heureuse* », « *la fortunée* », est la dernière ville du Tell. Elle est construite dans le périmètre domanial du douar DOUI THABET. Bordée de trois côtés par des falaises plongeant sur des ravins en vaste plaine entourée de djebels.

SAÏDA : Du nom d'une femme marabout, dont les cendres se trouvent près du « *pont de la Légion* », la citée est ainsi nommée par ABD EL-KADER en 1835, avant l'arrivée des Français. D'une importance militaire considérable depuis les Romains, en raison de sa position au seuil des hauts Plateaux, l'émir ABD EL-KADER, chassé de son douar natal en 1840, y établit sa capitale. Il développe ses lignes de défense : tranchées, murailles de 1 m 80 d'épaisseur sur 4 m de haut. À l'intérieur des constructions disparates. Mais il fait brûler la ville quand les forces françaises l'approchent le 22 octobre 1841.

Le général BUGEAUD, qui vient d'occuper définitivement MASCARA, se dirige en 1841 vers le Sud et cherche à atteindre la bordure présaharienne qu'ABD EL-KADER occupe. Devant cette menace, ce dernier détruit sa dernière capitale et s'en va vers le désert. BUGEAUD n'a plus qu'à achever la destruction de la citadelle, la démolition des magasins vides et des ateliers déjà démantelés. Faute de temps, il se contente de faire sauter quelques portions de rempart et s'en retourne, sans gloire, vers MASCARA. Mais les colonnes continuent à converger vers SAÏDA et les lignes de défense environnantes, établies par l'Emir.

Ce n'est qu'à l'automne 1844, que le 1^{er} bataillon de la Légion étrangère, commandé par le lieutenant-colonel MOURRET, arrive à SAÏDA. L'emplacement n'est alors qu'un bivouac doublé d'un « *biscuitville* », destiné à fournir les approvisionnements nécessaires aux colonnes se dirigeant vers le Sud.

La construction d'une redoute est ordonnée par de LAMORICIERE et BUGEAUD. Un mur d'enceinte de 2 mètres de haut entoure quatre baraques établies à l'intérieur pour le logement de la troupe, deux autres abritent l'hôpital. D'après les plans du lieutenant ROBARDEY du 6^e bataillon, les légionnaires commencent à détruire l'ébauche de l'enceinte et la remplacent par un véritable rempart de 4 m de haut, flanqué aux angles « *d'ouvrages à cornes* », ceinturé de fossés profonds et de glacis judicieusement établis, percé de deux portes monumentales. Un pavillon, destiné au commandant supérieur, sort de terre, bientôt suivi d'un autre, comptant 16 chambres à l'usage des officiers puis de 2 bâtiments pour la troupe et d'une infirmerie hôpital de 80 lits.



À SAÏDA, la présence des troupes attire les mercantis. Des maisons se construisent dans l'enceinte et sont habitées par 8 Français, 8 Espagnols et un Italien. À cette population européenne, viennent s'ajouter 3 Musulmans et 10 Juifs. La garnison change souvent : spahis, légionnaires, chasseurs, zouaves. Toute l'Armée d'Afrique poursuit l'aménagement de la place, au hasard des campagnes et des colonnes. De 1844 à 1858, l'administration est aux mains de l'autorité militaire.

Le cercle de SAÏDA renfermait alors l'*Aghalik* de la YAKOUTRIA comprenant 17 tribus.

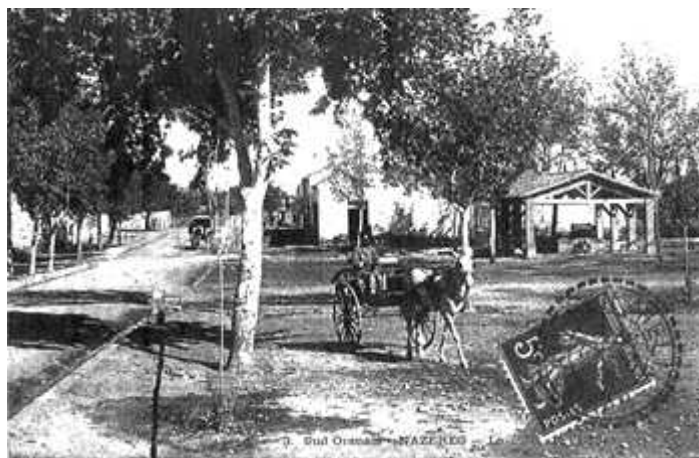
La croissance de SAÏDA a été stimulée par l'arrivée de la voie ferrée ORAN-COLOMB-BECHAR en 1862.

La ligne d'ARZEW à MECHERIA, par SAÏDA (Cie Franco-Algérienne). Elle dessert : SAINT-LEU, LA MACTA, DEBROUSSEVILLE, PERREGAUX, OUED-EL-HAMMAM, BOU-HANIFA, TIZI, FROHA, THIERSVILLE, TRARIA, CHARRIER, FRANCHETTI, **NAZEREG**, SAÏDA : à partir de cette dernière ville, dont la gare est à 807 mètres au-dessus du niveau de la mer, le chemin monte, par des courbes formant boucle, à AIN-EL-HADJAR (1,023 mètres d'altitude), atteint TAFAROUA, point culminant de la montagne(1,170 mètres), puis s'engage sur les Hauts-Plateaux et dessert KHRAFALLAH, MULEY-ABD-EL-KADER, EL-BEÏDA, MODZBAH-SFID, TIN-BRAHIM, ASSI-EL-MADANI, EL-KREIDER,, BOU-GUETOUB, REZAÏNA, BIR-SENIA, EL-BIOD, KREBAZZA ET MECHERIA. Les points de stationnement sont gardés par des détachements (infanterie ou cavalerie), qui ont pour mission de protéger les trains contre les attaques des Arabes dissidents. Distance entre ARZEW et SAÏDA, 171 kilomètres ; entre SAÏDA et MECHERIA, 181 kilomètres. Longueur totale de la ligne, 352 Km.

Aussi bien, pour jalonner la route qui mène de l'Atlas tellien aux montagnes des Ksours, quelques centres agricoles, véritables oasis dans ce demi-désert, ont-ils été semés de loin en loin dans la steppe. Ce fut le cas, en 1873, de NAZREG avec une population initiale de 134 habitants ; ils seront 508 au recensement de 1897.

Dans son Rapport, le Préfet GUYNEMER, chargé de la prospection des centres en vue d'accueillir des immigrants issus des provinces françaises dont les Alsaciens-Lorrains : « A 78 km au Sud de MASCARA, sur la route de SAÏDA, dans un pays boisé, et à 5 km de SAÏDA, le centre d'AÏN NAZEREG n'existait pas lors de mon passage dans la province en décembre dernier. On vient d'y installer 10 familles (35 personnes), et on leur construit des maisons comme celles d'AÏN FEKAN qui coûteront 1 500 francs chacune. Ces familles ont été prévenues que, si elles prennent l'engagement de s'y installer l'autorité militaire leur achètera également bœufs, charrues, etc. ».

(source : <http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-alsaciens-lorrains-1873.pdf>)



NAZEREG-FLINOIS, culminant à 743 mètres d'altitude avec un climat semi-aride sec et froid, était une annexe de SAÏDA.



Les Hauts Plateaux de l'Oranie

Entre les plaines littorales et les hautes plaines d'Algérie, c'est le climat qui marque la différence entre les hautes plaines à cultures et les steppes des hauts plateaux : les unes reçoivent en moins grandes quantités que les autres la pluie fertilisante.

C'est dans l'Oranie que la région des steppes offre le plus d'intérêt, c'est là qu'à côté de l'élevage s'est le plus développé, à une certaine époque, l'exploitation de l'alfa.

A NAZEREG-FLINOIS la culture céréalière, notamment du maïs, était très développée grâce à des sources d'eau souterraines.

AÏN NAZEREG est un nouveau village fondé en 1873 par des colons du pays et des alsaciens-lorrains. Ce village a eu une source d'une abondance et d'une fraîcheur exceptionnelle.

NAZEREG : Source : Rapport PEYERIMHOFF (diffusé en 1906) - Transmis par Mr NOËL du CDHA d'Aix en Provence

Superficie : 1 087 hectares, divisés en 43 concessions agricoles et 2 lots industriels,

Origine des terres : Elles ont été prélevées sur le douar-commune de NAZEREG et acquises par voie amiable au prix de 32 997, 03 francs. L'expropriation n'a été prononcée qu'en vue de faciliter le règlement des indemnités.

Dépenses d'installation : 48 800 francs,

Peuplement primitif : 21 immigrants, dont 20 Alsaciens-Lorrains et 22 Algériens, sur lesquels 6 immigrants et 7 Algériens sont restés en possession.

Eléments nouveaux : 12 Immigrants, 11 Algériens et 5 Etrangers,

Mouvement de la population : 316 habitants en 1881 ; 664 habitants en 1901, dont 195 Français, 136 Indigènes, 24 Marocains et 309 Etrangers.

Naissances : de 1872 à 1885 = 448,

Décès : de 1872 à 1885 = 317,

Situation économique :

Superficies complantées : en céréales 400 hectares,

" " " : en Vignes 122 hectares,

" " " : en Jardins (Cultures maraichères et arbustives) 50 hectares,

Bétail : Bœufs 36 - Moutons et Chèvres 97 - Chevaux et Mulets 125 -

Matériels agricoles : Charrues 88 ; Autres instruments 124 ; (valeur totale 52 000 francs),

" " : Constructions 58 (Valeur totale 180 000 francs),



Observations générales : Les premières années, les habitants ont été très éprouvés par les maladies et par la misère, surtout les Alsaciens - Lorrains qui n'étaient pas cultivateurs et n'avaient d'autres ressources que les subsides de l'Etat. Plus de la moitié de ces familles ont disparu ; il en reste seulement 9 sur 20.

Jusqu'en 1878, le chiffre des décès a été presque constamment supérieur à celui des naissances : 65 décès et 31 naissances.

A partir de 1879, le contraire se produit et, pour la période comprise entre 1879 et 1895, on relève 412 naissances contre 252 décès.

Les premières difficultés vaincues, le Centre s'est développé vigoureusement et se trouve aujourd'hui en pleine prospérité avec la presque totalité de ses terres en culture. Des acquisitions ont été faites en dehors du périmètre de colonisation et une cinquantaine de fermes, dont cinq très importantes ont été créées.

Abondamment pourvu d'eau d'alimentation et d'irrigation, NAZREG a pu se livrer, en dehors de la culture des céréales, à celle des fruits et des légumes dont il trouve, en raison de sa proximité de SAÏDA, un écoulement facile et avantageux.

Dans cette région, comme dans quelques autres du département d'ORAN, c'est l'élément Espagnol qui domine, dans la population européenne.



Ferme Traverse à NAZREG

Situation des indigènes : La population du douar-commune NAZREG qui, en 1877, était de 883 âmes, s'élève aujourd'hui à 1 327.

Au point de vue bétail et des cultures, les différences en plus ou moins sont de peu d'importance bien que les indigènes aient vendu une grande partie de leurs terres aux européens. Si leur situation économique s'est quelque peu modifiée, on peut dire que c'est plutôt à leur profit.



Marcel FLINOIS

Marcel FLINOIS était le Président de l'Assemblée algérienne. La revue n°17 *Algéria* de juillet - août 1950 dresse un compte rendu le concernant :

Les 10 et 11 mai, l'Assemblée algérienne a procédé au renouvellement de son bureau.

A une imposante majorité, M. Marcel FLINOIS a été désigné pour succéder à M. SAÏAH Abdelkader, président sortant.

M. SAÏAH Abdelkader avait été élu en mai 1949. Il a donc dirigé les débats de l'Assemblée pendant un an, avec un tact, une aimable autorité auxquels ses collègues ont été unanimes à rendre hommage.

M. Marcel FLINOIS est né à SAÏDA, dans le département d'ORAN, le 27 janvier 1900. Petit-fils d'agriculteurs et agriculteur lui-même, il est particulièrement bien informé de ces questions agricoles auxquelles est liée l'existence de l'Algérie.

Reçu docteur en droit et diplômé de l'Ecole des sciences politiques, après des études au Lycée d'ORAN et à l'Université d'ALGER, il est

inscrit au Barreau d'ORAN.

Maire de TAFARAOUI, puis conseiller général de VALMY-TLELAT, il siège ensuite à l'Assemblée financière. Délégué à l'Assemblée algérienne depuis 1848 il y a affirmé, comme rapporteur général du budget, puis comme président de la Commission des finances, la compétence et les qualités qui viennent de le désigner aux suffrages de ses collègues.

Ancien combattant, chevalier de la Légion d'Honneur, croix de Guerre, M. Marcel FLINOIS a participé à la libération de la France, avec le grade de capitaine à la 9^{ème} D.I.C.

On peut être assuré, par conséquent, que M. le Président FLINOIS assumera ses hautes fonctions avec la même sagesse, le même souci des intérêts majeurs de l'Algérie française dont ont fait preuve ses éminents prédécesseurs MM. les Présidents Raymond LAQUIERE et SAÏAH Abdelkader

Les collaborateurs de M. FLINOIS au nouveau bureau de l'Assemblée algérienne sont :

Vices présidents :

Premier vice-président Ali CHEKKAL,

2^{ème} vice-président Marcel BELAÏCHE,

3^{ème} vice-président BENKADDA

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://alger-roi.fr/Alger/bd_carnot/textes/1_assemblee_1950_algeria_rambert.htm

NDLR : Le site **Alger-roi** [http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/04_originenomsvillages_pn41.htm] indique que le nom de FLINOIS accolé à NAZEREG, en 1926, est celui d'une famille originaire de LILLE parmi les premières à avoir commencé, en 1850, à mettre en valeur les terres de la région de SAÏDA. Marcel FLINOIS appartient à cette lignée.

COMMUNE MIXTE

La Commune Mixte (territoire militaire) est créée par arrêté gouvernemental du 30 décembre 1875, agrandie par celui du 21 mars 1900.

La Commune Mixte de territoire civil est constituée par arrêté du 25 août 1880 à l'aide de territoires distraits des communes mixte et indigène de SAÏDA. Elle est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.



COMMUNE MIXTE DE SAÏDA

Composition au répertoire de l'année 1902 - Superficie totale : 367 261 hectares -
FRANCHETTI (DRA EL RAMEL) chef lieu et centre, (Superficie 739 hectares et Population 413 habitants),
CHARRIER, centre, (Superficie 464 hectares et Population 245habitants),

OUIZERT, fermes, (Superficie 1 544 hectares et Population 64 habitants),
 OUIZERT, douars (Superficie 13 962 hectares et Population 1 792 habitants),
 OUED HOUNET, douars (Superficie 16 027 hectares et Population 1 595 habitants),
 TAFRENT, douars (Superficie 19 255 hectares et Population 2 063 habitants),
 DOUI THABET, douars (Superficie 19 436 hectares et Population 1 982 habitants),
 OUM ED DEBAH, douars (Superficie 12 011 hectares et Population 1 458 habitants),
 TIFFRIT, douars (Superficie 12 022 hectares et Population 1 314 habitants),
 AÏN SULTAN, douars (Superficie 17 024 hectares et Population 2 051 habitants),
 AÏOUN EL BERANIS, douars (Superficie 31 856 hectares et Population 3 117 habitants),
 TIRCINE, douars (Superficie 21 538 hectares et Population 2 314 habitants),
 SOUK EL BARBATA, douars (Superficie 7 671 hectares et Population 890 habitants),
NAZEREG, douars (Superficie 13 556 hectares et Population 1 797 habitants),
 MAALIF (Oued FALETTE) douar, (Superficie 23 872 hectares et Population 2 819 habitants),
 OUIBA (AÏN MAAMA) douar + hameau (Superficie 41 872 hectares et Population 2 530 habitants),
 OULED DAUD (TAFARAOUA), douars (Superficie 111 412 hectares et Population 3 646 habitants),



Groupe scolaire FLINOIS

Ecole



Mme FANTONI épouse LESPRI, née en 1915 à NAZEREG FLINOIS, fut une enseignante très appréciée à COLOMB-BECHAR.

NAZEREG-FLINOIS : Année 1955/1956 -

Institutrice : madame JOULIE

Des élèves : Maurice ABOUDARAM - Michel ABOUDARAM - Suzanne ABOUDARAM - Armandine AYALA - BADRA - Antoine BELMONTE -

Elvire FERNANDEZ BLASCO - Damien FLORES - Francine GARCIA - Gilou GARCIA - MERCEDES - Isabelle MONTOYA - Chantal NUCCI - Colette NUCCI - Jean RAMOS - Jean Louis SABY - Josette SAEZ - Monique SAEZ - Robert SAEZ –



Un SPA (avant l'heure) dans une riche ferme coloniale d'alors (Photo de C. KAUFFMANN)



Vins & Céréales

ECORCES A TAN
CHARBONS

VENTE ET ACHAT
de Pommes de Terre du Pays
et d'Orléans

FARINES & SEMOULES
ESPAGNOLLES

VINS FINS ET LIQUEURS

Bourellerie - Denrées Coloniales - Boulangerie
GROS, DEMI-GROS & DÉTAIL

Iser LASCAR
NAZEREG (Oran)

NAZEREG, le 191

Téléphone 0-01 | TÉLÉGRAMMES LASCAR Nazereg

Paris ainsi qu'aux bords de la Seine des Champs

Iser LASCAR habitait NAZEREG, aujourd'hui appelé REBAHIA. Il est né le lundi 19 avril 1858 à MASCARA et décédé le 29 juin 1931 à SAÏDA.

Le guide bleu Hachette 1955 mentionne : d'ORAN à MASCARA

167 Km ; **NAZEREG-FLINOIS**, à 736 mètres d'altitude - Aérodrome de SAÏDA.

L'AÏN AZEREG, *source bleue*, abondante d'où la localité tire son nom, traverse une grotte souterraine de plus de 300 mètres à laquelle on accède par l'AVEN du TOU aux pigeons, où nichent de nombreux ramiers.

Le hangar et le club-house sur l'aérodrome Nazereg-Flinois (Jean Chevalier)



[Source : <http://chezpeps.free.fr/0/Jarrige/PDF/43-Aero-clubs-12.pdf>]

L'aérodrome municipal de NAZEREG-FLINOIS, de 45 hectares, était situé sur la propriété FLINOIS et sur des terrains communaux.

SAÏDA est la dernière ville du Sud Oranais, aux marches des Territoires du Sud. Son aérodrome est d'un grand intérêt sur la route aérienne Ouest de la pénétration saharienne. Il permet aux équipages militaires et aux touristes aériens de trouver un abri, ravitaillement en essence, huile et boisson, ainsi que l'indispensable téléphone.

ARMÉE

Une embuscade eut lieu, à NAZEREG, le 28 novembre 1956 vers 9 heures avec des victimes parmi les hommes d'une *katiba* aux ordres du lieutenant Si Mohamed BEN SMAÏL : 7 morts et 5 prisonniers. Les pertes du 8^oRIM ne sont pas mentionnées.

SAÏDA 25 octobre 1960.

En trois petites heures un L-19 m'amène à SAÏDA pour deux mois. SAÏDA, où logent nos officiers observateurs (au nombre de deux) afin d'être plus près du P.C. qui donne les ordres, est une "*petite grande ville*" dont le principal attrait est la piscine. Mais notre terrain d'aviation est très exactement situé à NAZEREG-FLINOIS, un tout petit bled perdu dans la plaine à quatre ou cinq kilomètres au Nord de SAÏDA tandis que nous sommes logés chez un civil. Ce civil, itinérant ferroviaire des PTT nous offre gracieusement le gîte dans le but de mettre à l'abri des exactions toujours possibles et fréquentes sa femme et son bébé en son absence. Le fait est que rien ne s'est passé durant notre présence sous son toit. Pour la nourriture, nous sommes pris en subsistance par l'escadron de gendarmerie mobile qui tient ses quartiers dans l'école communale du village. Il est à souligner que nous faisons très souvent les opérations conjointement et il est très important de se bien connaître pour bien travailler ensemble. Nous effectuerons aussi des opérations avec la Légion et le commando Georges, composé de fellaghas ralliés à la France. Ces soldats (il faut bien les appeler ainsi) ne sont payés que par les prises de guerre (argent trouvé dans les caches ou sur des transporteurs de fond du FLN). Ils sont donc doublement motivés pour se battre avec la France : plus il y a de prise de guerre plus ils ramassent d'argent, et ils savent que s'ils se font prendre par les rebelles il ne leur sera pas fait de cadeau. Ils travaillent avec les méthodes FLN, notamment pour ce qui concerne le camouflage....

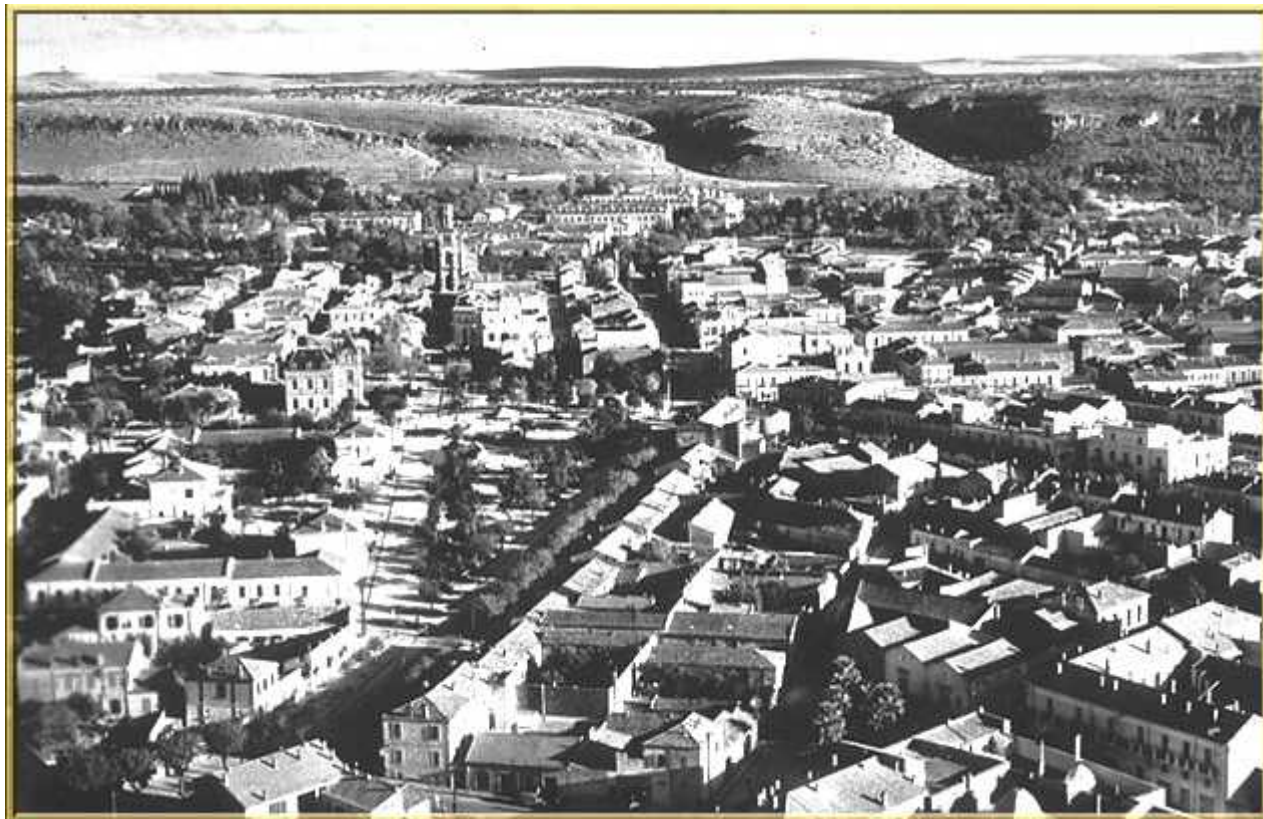
Cliquez SVP sur ce lien pour la suite : http://www.unaalat.fr/01_PAGES/11_Algerie_09_ALAT_GALAT3_Cheragas_Politis.html

Sur ce même sujet, en plus « *instructif* » les « *méthodes* » employées par le FLN : http://www.anac-fr.com/algerie/alg_53.htm

Le relevé n° 131597 de la Commune Mixte de SAÏDA n'a pu être visualisé ; non mis en ligne.

DEPARTEMENT

Le département de SAÏDA fut un département français d'Algérie entre 1958 et 1962, avec le code 9 R.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que la ville de SAÏDA, devint en 1957, une sous-préfecture du département de TIARET, et ce jusqu'au 17 mars 1958.

Le département de SAÏDA fut donc créé à cette date, et englobait des territoires aussi bien issus des départements de TIARET, d'ORAN et de SAOURA. Il avait une superficie de superficie de 60 114 km² pour une population de 193 365 habitants, et possédait cinq arrondissements :

- AÏN-SEFRA, constitué par le territoire de la commune mixte éponyme.
- GERYVILLE, constitué par le territoire de la commune mixte de GERYVILLE.
- MECHERIA, constitué par le territoire de la commune mixte du même nom.
- SAÏDA, distrait du département de TIARET.
- LE TELAGH, distrait du département d'ORAN. Cet arrondissement est réintégré dans le département d'ORAN l'année suivante.

L'Arrondissement de SAÏDA comprenait 10 localités : AÏN EL HADJAR - BALLOUL - BERTHELOT - CHARRIER - FRANCHETTI - KRALLALLAH - LE KREIDER - NAZEREG FLINOIS - SAÏDA - WAGRAM

EPILOGUE REBAHIA/ OULED KHALED

Année 2008 = 30 484 habitants

Les Eaux Thermales d'HAMMAM RABI (20 km au Nord de SAÏDA dans le périmètre de NAZEREG)

Logé dans un site superbe cette station thermale traite les affections : cutanées et respiratoires, de dermatologie, douleurs rhumatismales aiguës, articulaires. Son eau arrive en surface sous pression à une température moyenne de 40° C et un débit moyen de 8 L/s...

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.aps.dz/regions/29199-sa%C3%AFda-la-station-thermale-hammam-rabi-ou-les-soins-au-naturel>



Remerciements à Monsieur Hervé NOËL, du CDHA d'AIX en PROVENCE, pour sa précieuse collaboration.

SYNTHESE réalisée grâce aux liens ci-dessous que je vous invite à visualiser si vous souhaitez en savoir plus sur NAZERE-FLINOIS:

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

http://alger-roi.fr/Alger/bd_carnot/textes/1_assemblee_1950_algeria_rambert.htm

http://alger-roi.fr/Alger/villages_images/pages/nazereg_eglise.htm

http://archive.org/stream/archivesdesmis3101883fran/archivesdesmis3101883fran_djvu.txt

http://www.mivy.ovh.org/articles/famille_lascar.html

http://saida.pagesperso-orange.fr/photos01/serie06/s_113.htm

<http://chezpeps.free.fr/0/Jarrige/PDF/43-Aero-clubs-12.pdf>

<http://www.lesenfantsdebechar.fr/becharethistoire/2012-09-02-13-22-57/lenseignement/mmelesprit.html>

http://aj.garcia.free.fr/geo_algerie/Oran21.htm

<http://oran1950.free.fr/TROMBINOSCOPE/slides/CANTON%20JOSEPH%20DIT%20JOJO%20F07%20500.html>

http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/04_originenomsvillages_pn41.htm

http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=381

<http://oran2.free.fr/EGLISES%20D%20ALGERIE/N/index.html>

<http://grandterrier.net/wiki/index.php?title=1957-1959 - Lettres de Josig Huitric%2C sergent %C3%A0 Sa%C3%AFda en Alg%C3%A9rie>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO